Évaluation territoriale du relâchement urbain des périphéries de la ville de Fès au Maroc

« Restituer » le territoire urbain à travers ses périphéries à l'heure de la mondialisation

Amina El Bouaaichi-Nadri [1]

[1] *Université Sidi Mohamed Ben Abdellah et Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Sais Fès - Route d'Imouzzert, Fès 30000 - Maroc*
elbouaaichi@hotmail.com

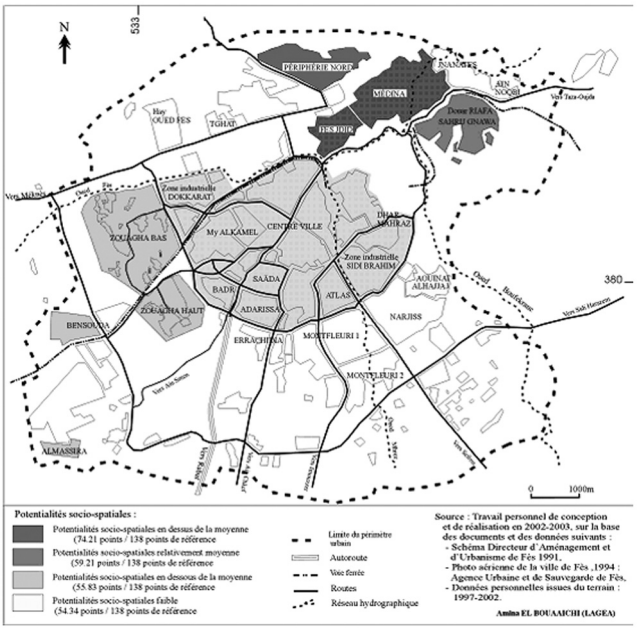
Mots clés : Magreb, périurbain, échelle, terrtorialisation.

Comment peut-on évaluer territorialement la question des échelles de l'urbain d'aujourd'hui, dans la grande ville marocaine qu'est Fès, à partir du constat du relâchement d'un périurbain aussi sensible que stratégique, à la réalité plurielle, complexe, interactive et en pleine action ? Sur quelles bases, selon quels critères peut-on lire et définir les seuils de cette fragmentation spatialement tout à fait visible dans ces extensions périphériques ? Cet éclatement spatial génère-t-il une quelconque fragmentation sociale ? Selon quels indicateurs peut-on évaluer la présence ou non de cette fragmentation ? Que signifie-t-elle en matière d'intégration et ou d'exclusion urbaine ? Comment lire et évaluer la diversité des échelles périphériques ? Selon quels rapports ou rythmes de l'urbanisation ? Comment et en fonction de quelles échelles les habitants eux-même de ces périphéries se représentent-ils leurs territoires ? Comment et pour quelles finalités s'approprie-t-on les territoires résidentiels ? D'après quelles constantes et selon quelles variantes crée-t-on une territorialisation de l'urbain en périphéries ? Telles peuvent être quelques unes des questions que l'on peut se poser au regard de l'état de la dynamiques urbaine de Fès.

Il est supposé qu'un ensemble assez multiple et varié d'acteurs « ordinaires », crée de l'urbain dans sa périphérie, selon des modes d'agir et des temporalités variés. Parallèlement à cela de l'urbain se « construit » au sein de ces périphéries.

Il est question à un premier niveau d'évaluer la fragmentation telle qu'elle a été produite par des processus parallèles. Il s'agit ainsi d'une part du processus « conventionnel » de création et de régulation de l'urbain, essentiellement à partir d'« en haut », mais il s'agit aussi, d'autre part d'intégrer le processus de pratiques sociales, d'appropriation de l'espace et de compétences citadines, en matière de faire et de modeler l'urbain, à partir d'« en bas ». Dans cette optique, nous avons appliqué une approche multicritère dans l'évaluation de la fragmentation socio spatiale des périphéries urbaines de Fès qui a pour ambition d'identifier les critères, les seuils et les échelles qui sous tendent la diversité des « péri géo-types ». L'application de cette démarche nous a permis de produire une carte de synthèse significative de cette réalité complexe et multidimensionnelle.

L'examen de la question de l'éclatement urbain à l'échelle des périphéries de Fès infirme clairement toute corrélation mécanique entre la fragmentation spatiale et la fragmentation sociale. Il ressort de l'analyse que la ville produite dans le marché non réglementaire n'est nullement une autre ville, car elle présente des similitudes et des articulations avec la ville conventionnelle. En revanche, notre recherche confirme l'importance et les dimensions de ces différentes formes d'adhésion, symboliques et réelles, à l'urbain. Ces résultats appellent un examen critique, à toutes les échelles, des significations de la fragmentation, comme processus au fond commun et irréversible, lié à une urbanisation avancée et souhaitable.



Figue 1 : la fragmentation socio spatiale dans les périphéries de la ville de Fès.